

HOMÉLIE 22^{ème} dimanche temps ordinaire C, SARZEAU, BRILLAC, ST GILDAS, 2025

Introduction

Les lectures de ce 22^e dimanche du temps ordinaire nous ramènent à l'essentiel de la vie chrétienne : **l'humilité**. Jésus, en observant les convives choisir les premières places, rappelle que « **quiconque s'élève sera abaissé ; et celui qui s'abaisse sera élevé** ». Pourtant, l'humilité n'est pas « une manière de vivre sa vie en mode mineur », mais **une force intérieure pour vivre en Église à la suite de Jésus**, lui qui a choisi la dernière place, lui qui a incarné l'humilité, jusqu'à la croix et la résurrection.

Aujourd'hui, cette liturgie de la Parole nous appelle donc à **devenir une Église humble, composée de chrétiens vraiment humbles**, à commencer par nous, le clergé...

1. Une Église qui écoute
2. Une Église qui prend au sérieux le baptême
3. Une Église qui sait prendre des décisions et agir en conséquence

1. Une Église qui écoute

« **L'idéal du sage, c'est une oreille qui écoute** ». (1^{ère} lect.)

Une Église humble n'impose pas d'abord sa voix, mais **se met à l'écoute**. C'est l'origine du mot « obéir » « ob-ouïr ».

Écoute d'abord de **la Parole de Dieu**, qui nous forme et nous éclaire.

Écoute des **personnes**, surtout des plus fragiles, des blessés de la vie. Selon notre évangile, ce sont d'abord eux qu'il nous faut inviter au repas des noces !

Écoute de **l'Esprit Saint**, qui souffle parfois là où on ne l'attend pas, y compris dans les sagesse humaines ou dans d'autres religions. Dans la formation des futurs prêtres, on enseigne en ce sens la « philosophie » ou « amour de la sagesse », avant même la théologie.

L'humilité nous garde du repli, de l'arrogance méprisante et du jugement rapide. Elle ouvre un espace où chacun peut être entendu et reconnu. Une Église qui écoute ressemble à **Jésus, lui qui a su tendre l'oreille pendant 30 années de vie obscure avant de parler pendant 3 petites années... C'est aujourd'hui l'Église synodale**.

2. Une Église qui prend au sérieux le baptême

Être humble, être synodal, c'est se souvenir que **notre dignité vient de Dieu** et non de nous-mêmes.

Question : savez-vous que le pape ou un évêque n'a pas plus de dignité qu'un enfant de Dieu ?

Le baptême nous fait entrer dans la famille des enfants de Dieu, gratuitement, sans mérite. **Nous sommes des invités**.

Il nous configure au **Christ serviteur**, non pour rechercher les premières places, mais pour marcher à la suite de Celui qui s'est abaissé.

Vivre son baptême avec sérieux, c'est accepter de **recevoir tout de Dieu et de se mettre au service des frères**.

Question : Avez-vous remarqué que, selon la 2^e lecture, par toute notre vie chrétienne, nous n'allons pas seulement vers Dieu et Jésus, mais aussi vers les « myriades d'anges en fêtes », vers « l'assemblée des premiers-nés », vers les « esprits des justes » ? **Vers l'Église ?**

L'humilité chrétienne n'est pas un effacement, une fuite, mais la conscience joyeuse que notre vie, tous ensemble, est enracinée en Dieu.

3. Une Église qui sait prendre des décisions et agir en conséquence

L'humilité ne consiste pas seulement à rester passif et contemplatif... Une Église humble ne fuit pas **ses responsabilités dans l'Église et dans le monde**.

Elle discerne dans la prière et la synodalité, et sait prendre des **décisions courageuses et audacieuses**, non pour se mettre en avant, mais pour servir l'Évangile avec la force de la charité.

Avant notre épisode, **Jésus a bousculé les habitudes et traditions figées** de ses hôtes en guérissant un malade le jour du sabbat. Il n'a pas eu peur d'être provocant, ce qui change notre image de l'humilité que l'on transforme trop souvent en « timidité bourgeoise », en pusillanimité ...

Comme Jésus, **une Eglise humble agit avec cohérence** : ce qu'elle croit et prie, elle le vit ; ce qu'elle annonce, elle le met en pratique. Elle ne se paie pas de mot.

L'humilité nous pousse à être vrais, cohérents, et à choisir la voie du service comme « **pouvoir faire le bien** ».

Méfions-nous de l'expression cléricale « **ce n'est pas un pouvoir mais un service** », l'air de dire « je garde mon petit pouvoir pour moi tout seul ». Comme la joie, le pouvoir se partage ou alors il devient abusif. **Dieu nous partage son « pouvoir de faire le bien ».**

Question : saviez-vous que le mot « pouvoir » n'est pas dans la bible un mot tabou, c'est au contraire celui qui nous permet de **devenir « enfant de Dieu »** ?

Apprenons plutôt, **selon le charisme de chacun**, à exercer ensemble le pouvoir de manière humble et serviable. Dans l'Église, la société, le monde, chacun a sa place, toute sa place et rien que sa place. **Arrêtons avec le cléralisme mortifère. Arrêtons avec la soumission mortifère !**
Accueillons l'évangile du pouvoir dans l'amour et l'humilité.

Conclusion

Devenons une Église humble, composée de chrétiens vraiment humbles, capables de se remettre en cause, aptes à rendre des comptes à ceux qui nous le demandent.

Devenir une Église humble, ce n'est pas se rabaisser ni se résigner, mais **marcher de manière dynamique à la suite de Jésus, doux et humble de cœur**.

C'est aujourd'hui **apprendre (1) à écouter, (2) à vivre en Église de la grâce de notre baptême, et (3) à agir avec courage et vérité selon l'Évangile**.

Alors l'adage évangélique s'accomplit vraiment : « Celui qui s'abaisse sera élevé. »

Un pas concret pour cette semaine ? aider sans être vu, demander pardon, partager un repas avec quelqu'un de seul, poser un geste de service discret...